

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss
Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 18 (1940-1943)

Heft: 4-5

Artikel: Quelques observations biologiques sur les Tabanidés

Autor: Bouvier, G.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-400909>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

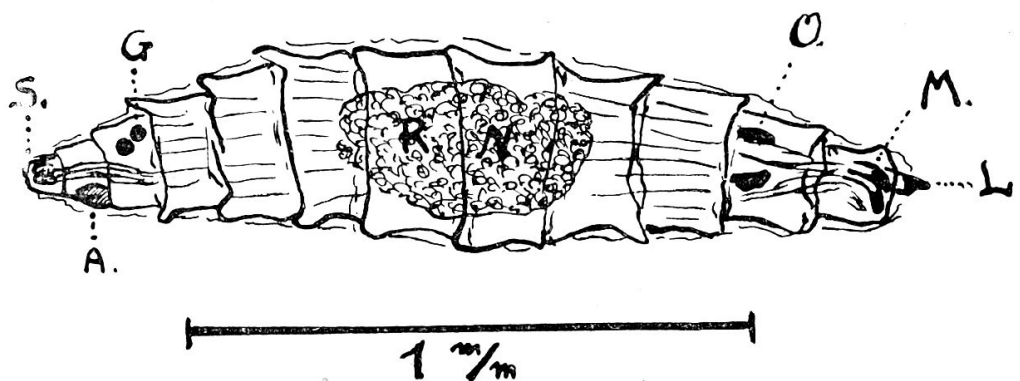
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques observations biologiques sur les Tabanidés

par

D^r G. BOUVIER, Yverdon.

Nous avons vu (1.) que les œufs des taons peuvent être déposés soit en masses côniques, ce qui forme la généralité, soit sur un rang seulement, comme chez *T. glaucopis* Mg., soit enfin en ponte éparpillée, irrégulière, comme chez *T. ditaeniatus* (d'après CRAGG et PATTON). Après un nombre de jours variables (1.), l'œuf se fend latéralement, vers la partie antérieure, et la petite larve sort rapidement. Elle se laisse tomber sur le sol et cherche un milieu favorable, grâce à des mouvements de reptation très vifs. La larve mesure alors de 1,5 à 1,8 mm. (fig. 1).



(Fig. 1.)

Chez la jeune larve, les pièces bucales sont bien formées et sont au complet : labre (L.), maxilles (M.), mandibules, palpes maxillaires. Les antennes sont bi-articulées, fines. Deux taches ocellaires : O. Au milieu du corps, entre les quatrième et huitième segments subsiste une masse blanchâtre, opaque, irrégulière, granuleuse, qui n'est autre qu'une réserve nutritive (R. N.) pour la jeune larve. A la partie terminale, au niveau du dixième segment, à la face dorsale, on voit deux corpuscules assez grands, globuleux, noirs (G.), qui ont peut-être un rapport avec l'organe de Gräber, si bien étudié par SURCOUF (2.).

A l'apex, le syphon (S.) est court chez les larves terricoles, ou allongé chez les larves aquatiques. Un anus ventral. (A.)

L'élevage des larves est plus ou moins facile, suivant les espèces. Les espèces, les plus aisées à élever sont celles que l'on rencontre dans l'eau. La larve de *T. bromius* L. s'élève bien en captivité. (2.) De nombreuses larves de *T. bromius* L. sont récoltées dans la terre de jardin, à Chailly sur Lausanne, le 6 mai 1940, avec des larves de *T. bovinus* L., et nous sont adressées par M.

BOVET. Il s'agit d'un terrain léger, fortement mélangé de tourbe et de fumier, assez sec, mais où pullulent les larves de toutes sortes.

Les larves semblent vivre ensemble, sans trace de canibalisme. Des larves de *T. bromius*, mises dans un même récipient ne se sont jamais attaquées les unes les autres, même lorsque la nourriture fraîche faisait momentanément défaut. Tous les 2—3 jours, nous donnions des vers de terre, qui étaient rapidement attaqués et dévorés complètement. La peau seule, subsistait.

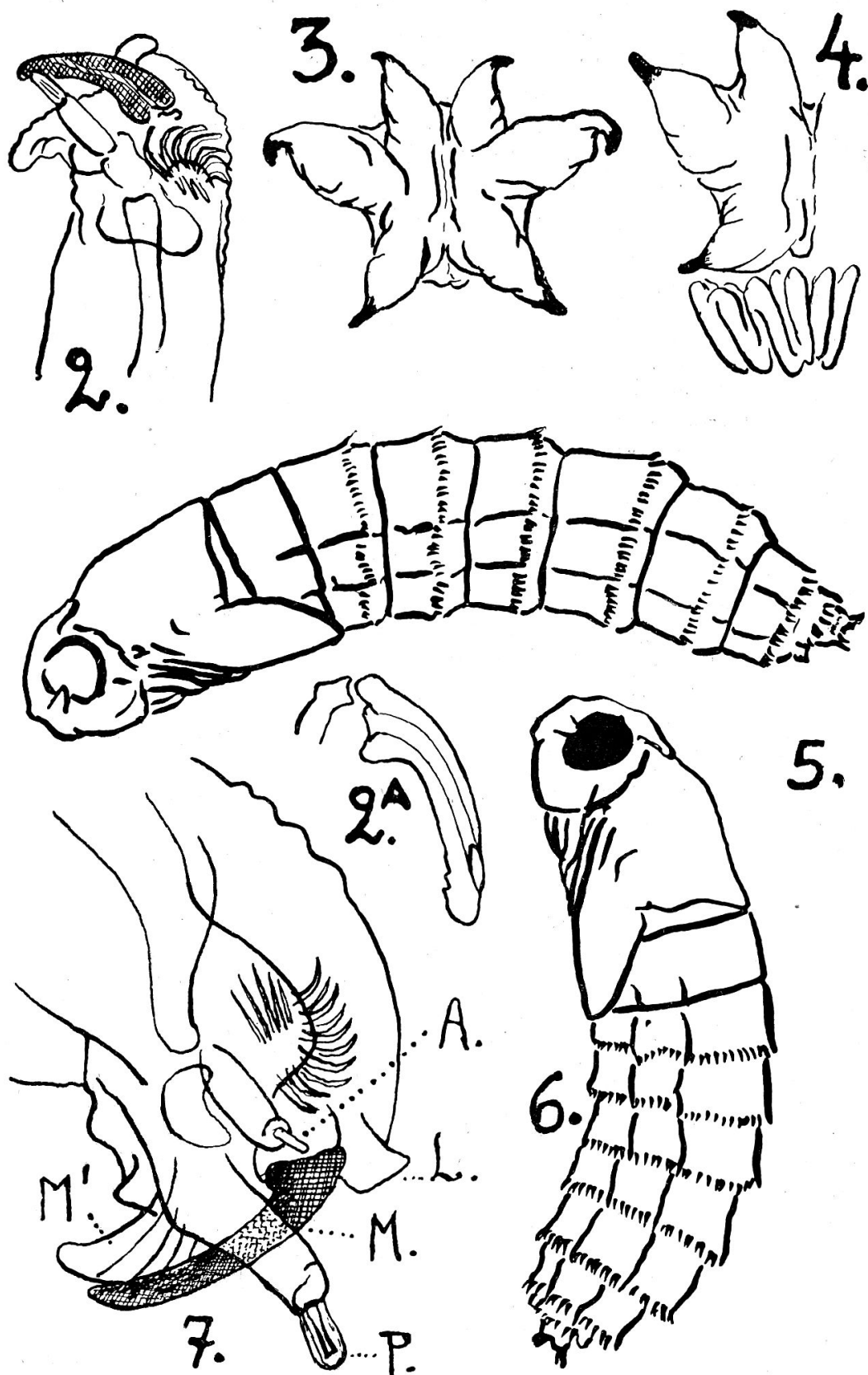
Les larves de *T. bromius* sont terricoles, comme celles de *T. bovinus* (1.) et possèdent un syphon court. La tête est de type normal : elle est petite, fortement chitinisée, rétractile. L'armature bucale comprend un fort labre médian, vertical, deux mandibules et deux maxilles avec leurs palpes biarticulés, assez massifs. Antennes de deux articles, le deuxième plus court est plus fin que le premier. Une tache ocellaire de chaque côté de la tête (fig. 2). Les mandibules sont ici spécialement massives (fig. 2 A.) et semblent présenter un canal débouchant par une ouverture ovoïde, sur la face antérieure, un peu en dessus de l'apex. S'agit-il d'un canal excréteur ? nous n'avons pu l'établir. Ce canal parcourt presque toute la longueur de la mandibule.

Comme celles de *T. bovinus* les larves présentent à la face ventrale, des dessins blancs opaques en forme d'M, sur les 7^e à 11^e segments. Elles mesurent 20 mm. avant la nymphose. Celle-ci se produit souvent de nuit. Nous avons obtenu des nymphes les 2, 4 et 15 juillet. Avant la nymphose, la larve est légèrement translucide, turgescence, et reste immobile. L'exuvie se trouve souvent encore accroché à la jeune nymphe, parfois entière, le plus souvent déchirée en divers lambeaux transversaux. Il est par contre relativement facile de retrouver la tête chitinisée de la larve, et de pouvoir ainsi en étudier les particularités : pièces bucales, etc.

La nymphe est de teinte claire et ne s'assombrit que très lentement. Les yeux deviennent apparents vers le 5^e à 8^e jour, et donne alors rapidement le sexe de l'imago. Le dernier segment de la nymphe est pourvu de deux tubercules composés de trois pointes irrégulières, plus ou moins contournées (2.). Ces épines chitinisées varient suivant les espèces et ont un caractère spécifique utile à connaître.* Nous distinguons les Epines supérieures, externes et internes, et les épines inférieures, qui sont généralement les moins développées. Chez *T. bromius*, elles sont subégales, assez massives, dans les deux sexes. (Fig. 3 et 4.)

Ce n'est que quelques jours avant l'éclosion que le thorax et les enveloppes alaires s'assombrissent. L'éclosion a lieu du 20 au 22^e jours, soit de très bonne heure, soit vers le milieu du jour.

* Voir à ce propos l'Etude de Cornelius B. PHILIP : The Tabanidae of Minnesota—University of Minnesota U.S.A.





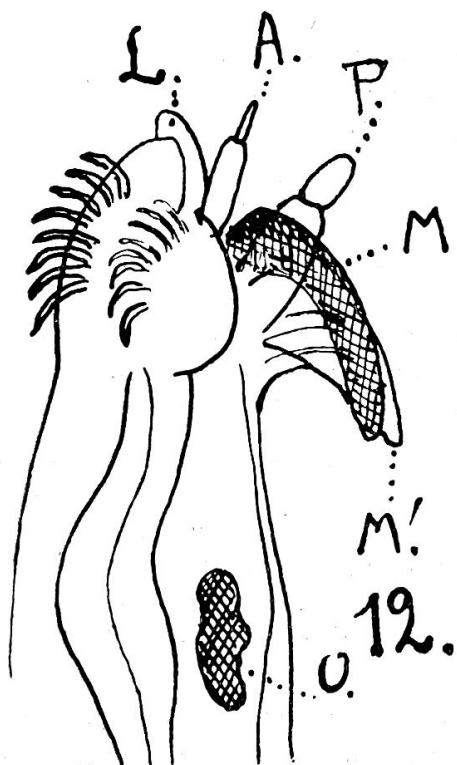
8.



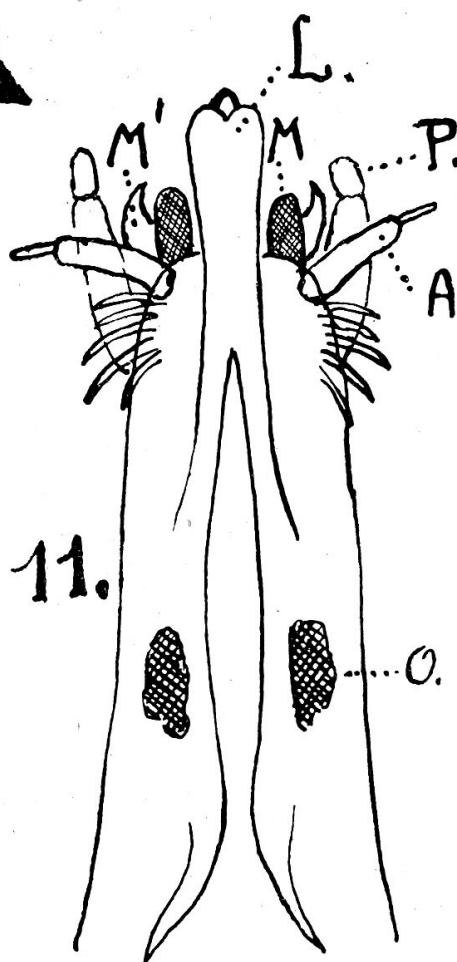
9.



10.



12.



11.

Eclosion de *T. bromius* L. ♂, par une journée chaude : Dès 11 heures du matin la nymphe devient très mobile, et l'abdomen est agité en tous sens, à tel point que la nymphe se déplace de plusieurs centimètres. Puis on remarque des poussées très nettes pour chercher à faire sauter la ligne thoracique. Après 15 minutes de violents efforts pendant lesquels l'abdomen s'est allongé sensiblement, comme nous le faisons remarquer déjà à propos de *Theriopectes bisignatus* (1.) (fig. 5 et 6). La suture thoracique cède brusquement et la tête apparaît. En quelques minutes l'imago s'est complètement sorti, les pattes et les ailes seules restant encore engagées dans leurs fourreaux. Après quelques tractions l'insecte est libre ; il évacue une assez grande quantité de méconium, et l'abdomen qui était très allongé prend des dimensions normales. Les organes génitaux externes, qui étaient sortis et bien visibles, se rentrent et prennent leur position de repos. Les ailes se déploie. A ce stade, l'insecte résiste longtemps aux vapeurs de cyanure.

Nous avons déjà vu le développement de la larve de *T. bovinus* L. (1.). Celle-ci possède une armature bucale très puissante, avec des mandibules fines et acérées (fig. 7). Le dernier segment abdominal de la nymphe possède des épines massives, pyramidales, épaisses à la base. Les épines supérieures externes sont les plus développées, les épines supérieures internes sont plus courtes, relevées à angle droit. (Fig. 8 et 9.)

Chez la larve de *Th. bisignatus*, le labre est particulièrement bien développé, les mandibules sont fortes. (Fig. 11 et 12.) Le dernier segment de la nymphe présente des épines assez fortes, acérées, mais beaucoup moins massives que celles de *T. bovinus*. Epines inférieures plus petites. (Fig. 10.)

Malformation chez les Tabanidés.

Les malformations ou monstruosité semblent être très rares chez les tabanidés. Sur environ dix mille taons récoltés et examinés, tant en Afrique qu'en Europe, nous n'avons rencontré que trois cas de malformation : deux semblent d'ailleurs être la suite d'un accident ou d'une blessure de la nymphe.

1° *Tabanus secedens* Walk., femelle : la malformation réside seulement sur le troisième segment abdominal, qui est renflé à sa partie médiane. La bande médiane claire est formée d'une suite de triangles étroits. Sur le segment anormal, la tache triangulaire est divisée par la protubérance, et forme deux taches triangulaires dont les sommets se rejoignent presque au milieu du segment. La face ventrale n'offre aucune particularité.

2° *Theriopectes fulvicornis* Mg., femelle capturée à Mindelsheim (Bavière) : le deuxième tergite est asymétrique, plus étroit et dévié à droite. La tache sombre du segment se prolonge égale-

ment sur le côté droit de l'abdomen. Presque tout le tergite est nu et brillant, sans pillosité aucune, sauf sur la partie gauche, où les poils jaunes sont normalement plantés. Le troisième tergite est intimement soudé au deuxième, à sa partie médiane, sans séparation ni plissement entre les deux tergites. Les sternites sont normaux.

La malformation se présente comme une cicatrice, d'une blessure de la nymphe, au niveau des deuxième et troisième segments abdominaux.

3° *Tabanus bromius* L. var. « Mont d'Or », mâle : malformation du troisième article antennaire. L'apex est bifide. La branche supérieure présente 5 divisions, dont les trois premières sont incomplètement segmentées. La branche inférieure, plus courte, n'a que deux divisions. Les deux parties apicales sont plus sombres que le reste de l'antenne, qui est jaune-brunâtre, assez clair. Elles sont couvertes de poils courts. L'autre antenne est normale.

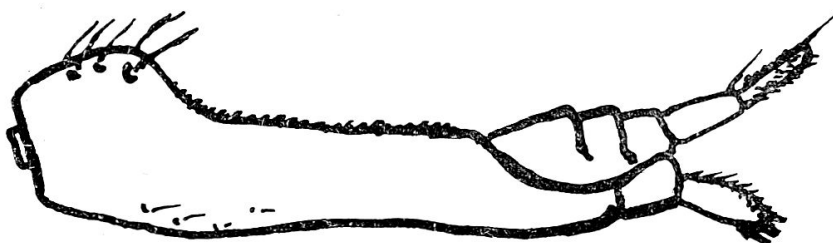


Fig. 13.

Explication des figures :

- Fig. 1. — (Dans le texte.) Jeune larve de *Tabanus* sp., âgée d'une heure, éclos d'une ponte récoltée sur un pâturage sec du Mt. d'Or.
- Fig. 2. — Tête de larve de *T. bromius* L.
- Fig. 2 A. — Mandibule de larve de *T. bromius* L.
- Fig. 3. — Dernier segment abdominal de puppe de *T. bromius* L. ♀.
- Fig. 4. — idem de puppe de *T. bromius* L. ♂.
- Fig. 5. — La même, après l'éclosion : longueur, 23 mm.
- Fig. 6. — Nymphe de *Theriopectes bisignatus* Jaenn. avant l'éclosion : longueur, 16 mm.
- Fig. 7. — Pièces bucales de larve de *T. bovinus* L. A. = antenne. L. = labre. M. = mandibule. M' = maxille. P. = palpe maxillaire. O. = tache ocellaire.
- Fig. 8. — Dernier segment abdominal de la nymphe de *T. bovinus* L. ♂ vu de face.
- Fig. 9. — Le même, vu de profil.
- Fig. 10. — Dernier segment de la nymphe de *Th. bisignatus* Jaenn. ♀ vu de face.
- Fig. 11. — Tête de la larve de *Th. bisignatus* Jaenn. vue de dessus.
- Fig. 12. — La même, vu de profil.

Bibliographie :

- G. BOUVIER (1.). Contribution à l'étude des Tabanidés de la Suisse. Bull. de la Sté entomologique suisse. XVIII. 1, 1940.
- J. M. SURCOUF (2.). Les Tabanidés de France et des Pays limitrophes. 1924.